

ARGELÈS-SUR-MER

« Planète plastique », le burlesque au service de l'environnement

Plusieurs représentations de ce spectacle écolo sont programmées en ce début de semaine. Les comédiens seront mercredi au village des Enfants de la Mer.



Apprendre la nature pour mieux la préserver, l'enthousiasme des enfants provoque souvent la prise de conscience des adultes.

Les représentations gratuites

- **Lundi 25 juillet** à 21 heures, sur l'espace Capellans (face à l'office du tourisme) à Torrelles plage.
- **Mardi 26 juillet** à 18 heures: sur le site de Paulilles à Port-Vendres. À

organise également une distribution de cendriers de poche, de jeux éco-conçus pour les enfants et des sacs poubelles recyclables et réutilisables pour les voitures.

Le conseil départemental et le Parc naturel marin du Golfe du Lion convient à assister à la représentation artistique *Planète Plastique* proposée par la compagnie du Théâtre du Bruit. Avez-vous déjà entendu parler du septième continent? Savez-vous que ce sont des amas de déchets, essentiellement composés de plastique, flottant des kilomètres dans tous nos océans? *Planète plastique*, c'est l'histoire d'une matière synthétique créée par l'homme, et son tentaculaire essor sur la planète. Passé, présent et futur se mélangent pour vous dresser, joyeusement, le triste état des océans et des modes de vie contemporains.

■ Les mésaventures de Théo

Suivez les mésaventures de Théo, employé dans une usine de plastique. Notre héros devient peu à peu un homme-déchets plastique. Naviguez avec le marin et la scientifique, partant ensemble vers le grand large pour tenter de constater les dégâts. Découvrez ce que la vie pourrait devenir, dans un 7^e continent imaginé, post-apocalyptique et féérique. Un monde où les êtres ne connaîtraient que le plastique.

Au-delà de l'objectif de sensibilisation à la préservation du milieu marin, l'idée d'organiser cet événement est aussi de relayer la nouvelle réglementation sur les sacs en matière plastique à usage unique, qui est entrée en vi-

gueur au 1^{er} juillet. Tous les sacs distribués dans les centres commerciaux, quels qu'ils soient, doivent être en papier ou en plastique biosourcé (issu de matière organique d'origine animale ou végétale). Gratuites et ouvertes à tous, ces représentations s'accompagneront d'un temps d'échanges et un stand d'information sera installé pour permettre d'approfondir le sujet. « Il est essentiel de mobiliser le plus grand nombre de citoyens, enfants, adultes autour de ce thème. C'est l'objectif des actions à caractère pédagogique et culturel que nous mettons en place grâce au partenariat avec les différentes mairies et le conseil départemental », précise Michel Moly, président du parc marin.

C. L.-D.

ROUSSILLON - FENOUILLEDES

L'INDÉPENDANT
LUNDI
25 JUILLET 2016Elne aux couleurs « marines » pour le XX^e festival d'Havanères

Les chants marins ne sont pas prêts de s'éteindre à Elne où le XX^e festival d'Havanères a connu l'affluence des grands soirs. Et que dire du final qui a regroupé artistes et organisateurs!

Le centre-ville était en fête, ce jour-là, pour une rencontre organisée par l'association multiculturelle Elnavui (Elne aujourd'hui) et le groupe Les Veus de l'Estany. Dès 16 heures, la rue nationale exposait, en enfilade, de superbes voitures des années 1950 (identiques à celles de l'île cubaine), Buick, Excaltur, Pontiac, et autre...

À 19 heures, les mains se joignaient pour les traditionnelles sardanes. Les adhérents d'Elnavui distribuaient, pour le récital de 21 heures, les chapeaux aux bandeaux couleurs de la ville, bleu et jaune, marqués du XX^e festival d'Havanères d'Elne. Au total, un millier de chapeaux furent ainsi attribués à des spectateurs ravis et pressés de s'installer sur les gradins circulaires de la place du village. À 21 heures, le spectacle tant attendu débutait,



Les groupes vocaux, les organisateurs, tous ovationnés au final.

Photo MTBG

avec les Veus de l'Estany pour cinq chants de marins, alternant les textes en catalan et français. Puis, les groupes de Catalogne Sud se succédaient, (Cabotage, Vorammar, L'espigari, La Taverna, Boira) pour cinq chants cha-

cun, sur le même principe d'alternance linguistique. Les styles variaient de l'un à l'autre, avec des rythmiques différentes et originales, offrant un panel de cette culture des « mariners » qui paraient, pour de longs mois,

pêcher au loin, dans les Caraïbes. Le final était entonné par tous les groupes montés sur scène, avec, repris par la foule, *El meu avi* et *La belle Lola*, dans un immense et habituel salut ondulatoire de foulards blancs. Francis Prin-

cip rendait un vibrant hommage à « celui qui a œuvré pour que ce festival d'Havanères perdure et que ce XX^e se déroule avec un tel brio: Marcel Mateu », qu'il faisait monter sur scène pour recevoir l'ovation méritée. Puis, précisant que « rien n'aurait pu se faire sans le vif soutien de la mairie », il appelait le maire, Yves Barniol, qui rejoignait les planches pour dire « combien il était heureux de cette manifestation ». Enfin, la présidente d'Elnavui, Brigitte Batlle, se rejoignait pour distribuer, avec les autres personnalités, des sacs de présents locaux aux différents groupes, tandis que l'excellente présentatrice de la soirée, Julia Taurinya, recevait un superbe bouquet, et que M. Mateu emportait un « trophée » inattendu. Les spectateurs, dont certains n'avaient plus de voix, partageaient le traditionnel *cremat*, échangeant les uns avec les autres.

M.-T. Bernabe-Garrido

« Avec la Grande Région, le lien terre-mer est enfin créé »

Serge Pallares, président de l'Union des Villes Portuaires du Languedoc-Roussillon, appelle à un lancement d'un plan Marshall sur la région Occitanie Pyrénées Méditerranée. Il mise sur la complémentarité fluvial et maritime.

Le président de l'UVPLR, Serge Pallares compte bien faire de la région Occitanie, grande comme un pays, un fleuron national en matière de nautisme et de plaisance. Et allier le côtier au fluvial pour devenir une « porte d'entrée » sur le territoire. Entretien.

Comment se porte l'Union presque 8 mois après l'avènement de la nouvelle Grande Région ?

Elle se porte très bien. Plus que bien. Les adhésions affluent chaque jour et les perspectives sont encourageantes grâce aux 120 ports fluviaux que compte le canal du Midi et le canal du Rhône à Sète. Désormais, nous sommes conscients que la dimension maritime du Languedoc-Roussillon d'hier est en train de s'enrichir de celle, fluviale, de Midi-Pyrénées. La nouvelle Région va devenir une porte d'entrée sur le territoire en alliant le côtier au fluvial, l'un tirant profit de l'autre.

Ce profit, concrètement, quel est-il ?

C'est plus qu'un profit, c'est un enjeu, finalement. Il s'agit de lancer véritablement un plan Marshall, d'arrêter de



▶ Serge Pallares évalue à 350 millions d'euros la réhabilitation de tous les ports de la Région.

s'auto-congratuler, de combler un déficit de visibilité et de prendre conscience que nous sommes dans une région grande comme un pays. Ce plan, c'est la réhabilitation de tous les ports à hauteur de 350 millions d'€, ce qui va générer de la richesse

à terme, et de l'emploi surtout. Et je suis confiant, car il existe un ciment de confiance entre de visionnaires honnêtes.

Vous êtes convaincus que la Région suivra ?

Oui. La candidate Delga a fait

trois promesses. La présidente aujourd'hui en a tenu deux sur trois en la matière. Elle maintient les plans engagés, elle soutient et va relancer le Parlement de la Mer présidé par son vice-président Didier Codorniou, maire de Gruissan. Il ne reste plus que le

« Plan Littoral 21 » et des annonces seront faites en septembre. Il y a donc tout lieu d'avoir confiance et de dire qu'elle tient parole.

« Il y a une place à prendre : celle du leadership national »

Enfin, quelles ambitions avez-vous, face à la concurrence ?

La concurrence est saine avec les autres régions, vous savez. Mais elle est à dépasser. Il y a une place à prendre : celle du leadership national. Nous avons toutes les personnes compétentes pour se faire. Surtout avec le lien fluvial et des maires comme celui de Castelnaudary, Patrick Maugard, qui est un visionnaire pour le canal du Midi. Nous sommes en contact avec 13 pays pour former une confédération d'échanges et de partages de connaissances. Nous nous rencontrons à l'automne à Barcelone. L'Europe, c'est 4000 ports et 3,2 millions d'emplois. C'est 200 milliards d'€ injectés dans l'économie. Nous avons notre place et notre rôle, celui d'aiguillon sur le développement éco-maritime.

Nous parlons gros sous, investissements... Quel rôle joue l'UVPLR ?

L'Union ne finance pas les projets. Elle les défend et contribue à leur élaboration. Notre façon de voir les choses, c'est que désormais les ports ne doivent plus être des parkings à bateaux, mais doivent être au service de l'intérêt général et de leurs usagers. De Cerbère à Port-Carmargue, nous aidons tous les maires et gestionnaires qui le souhaitent dans leur réflexion, à tous les niveaux, sur la base de l'ingénierie et des retours d'expérience.

Les financements viennent ensuite, des collectivités, de l'État comme de l'Europe. Vous jouez donc un rôle à la fois politique et d'interface... Il y a de cela, oui. Par exemple, jusqu'à présent, les professionnels de la pêche et de la plaisance ne se parlaient pas. Nous avons su les rapprocher grâce à des hommes intelligents et cela a abouti sur des accords sur des dossiers et des projets. Tout cela, le Parlement de la Mer l'a aussi déclenché. Et tout cela, ne l'oublions pas, on le doit à un homme, Christian Bourquin.

UN POIDS QUI JUSTIFIE LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Un mastodonte économique français

L'industrie nautique en France est un fleuron. Elle pèse un poids non négligeable dans l'économie nationale. Les chiffres publiés, en 2015, pour les années 2013 et 2014 par la fédération des industries nautiques en témoignent. Dans l'hexagone, la FIN a recensé quelque 5109 entreprises liées à cette activité et réparties entre 30 catégories différentes. Elles génèrent près de 40000 emplois et un chiffre d'affaires total qui dépasse les quatre milliards d'euros. Les constructeurs ont livré 44 580 bateaux pour un chiffre d'affaires de 740 millions d'euros et près des trois quarts des embarcations ont été vouées à l'exportation. La France compte 370 ports de Plaisance (dont 70 dans la région Occitanie) pour 252000 places. Il convient d'y ajouter 38 ports dits « à sec » et 11250 places.



▶ La plaisance pèse 4 milliards d'euros en France.

Dans l'hexagone, vous êtes près de 9 millions à pratiquer la plaisance de manière occasionnelle et 4 millions de manière régulière. En 2013-2014 12 814 nouvelles immatriculations de bateaux ont été enregistrées dont près de 70% de bateaux à moteur. Près de la moitié ont des longueurs infé-

rieures à six mètres. Les littoraux français comptent un millier d'écoles de voile et environ 200 bateaux école, sachant que 84323 permis ont été délivrés. La France est le leader mondial de la voile, de la glisse et le 4^e producteur de bateaux à moteur au monde.

LABELLISATION

Une démarche de Qualité à l'horizon 2020

À l'instar de bien d'autres produits touristiques ou économiques, les ports s'engagent dans une démarche de labellisation qui attestera auprès des usagers de la richesse des services proposés et d'une stratégie environnementale forte. Ce processus dit de Croissance Bleue, porté par la FFPP repose sur six axes



principaux : des investissements productifs, innovants et écologiques; la mise en réseau et la promotion d'offres écotourisme; le développement de la qualité de l'accueil et une montée en gamme des offres, la promotion de l'itinérance en liant la ville au port et aux arrière pays; le développement d'un modèle économique éthique et solidaire; et, enfin, la formation et l'insertion économique des acteurs des acteurs et des personnes en recherche d'emploi. Cette démarche s'inscrit pleinement dans les stratégies territoriales menées par les régions, soucieuses de mêler les développements et de structurer les destinations touristiques.

NOTRE LITTORAL EST ENCORE RELATIVEMENT ÉPARGNÉ

Plus de demandes que de places

Ca se bouscule le long des quais français. Il n'est pas simple, en effet, d'obtenir rapidement une place dans un port et la fédération française des ports de plaisance (FFPP) estime à 67600 le nombre de demandes non satisfaites. Il faut donc savoir être patient car les délais d'obtention peuvent parfois être

longs. Pour un bateau de moins de 6,5 mètres, il faut en moyenne 74 mois de délai. Celui-ci est variable selon les régions (il atteint 9 ans en PACA!). Plus un bateau est grand, plus le délai est court (48 mois en moyenne pour un plus de 24 mètres). C'est logique: cela ne concerne que 3% des inscrits. Au niveau national, la Breta-

gne détient le record de listes d'attente (43%), suivie de PACA (31,3%) et du Languedoc-Roussillon, avec tout de même 8,35% des demandes nationales. Ceci représente, tout de même, une liste d'attente de plus de 5600 plaisanciers! D'où, selon la FFPP une «nécessaire solidarité» de tous les acteurs pour créer des places...

Port-Vendres

Opération « Stop aux mégots » à la plage

Le mardi 26 juillet à partir de 10 heures, sur les plages de Paulilles, la Ville se mobilise contre les déchets en mer. Dans le cadre de son Agenda 21 reconnu par le ministère de l'Environnement, de l'énergie et de la mer, et du label Pavillon Bleu des plages de l'Usine et Bernardi, la municipalité et son office de tourisme organisent une distribution de cendriers de poche.

Ces cendriers à l'effigie de la cité de Vénus, sont fabriqués en France à partir de matière recyclée et sont 100% recyclables. Cette distribution s'accompagnera de la remise de jeux éco-conçus pour enfants (offerts par la société *Bioviva*) sur le thème des déchets en mer et de la faune marine et de sacs poubelle recyclables et réutilisables pour voiture (offerts par la société *Ecco Case*).

✓ Lire aussi en page 13.